



La santé, un défi national, dont nous nous saisissons

Je suis régulièrement interrogée sur le sujet de la santé et du manque de praticiens à Rambouillet. Une situation dont je comprends, en tant que maire et professionnelle de santé, l'inquiétude qu'elle entraîne. Ce déficit de professionnels de santé place non seulement la région Île-de-France, mais aussi 80 % du territoire national en zone dite « de désertification médicale ». Un état de fait expliqué par le nombre trop réduit de médecins diplômés depuis des décennies.

Je rappelle que le « numerus clausus », instauré depuis les années 70, a fortement limité le nombre de bacheliers pouvant accéder aux études de médecine, à une époque où les praticiens étaient en nombre suffisant. Année après année, les médecins partant à la retraite trouvaient de moins en moins de remplaçants. D'autre part, les contraintes administratives découragent les jeunes diplômés de s'installer à plein temps.

Ce phénomène a entraîné un enjeu supplémentaire de société pour les collectivités, alors même que cette compétence ne relève pas de leur prérogative, mais bien de la responsabilité de l'État, conformément au Code de la santé publique (L.1411-1).

Malgré tout, nous prenons le sujet à bras-le-corps pour trouver des solutions structurantes et pérennes, avec le soutien des instances existantes sur notre territoire et des professionnels de santé.

En effet, contrairement à ce qui est véhiculé par certains, la majorité municipale est très active sur ce sujet avec nos partenaires privilégiés : la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) et le Centre Hospitalier (CH). Aussi, il est mensonger de laisser croire que la mise en place d'un centre de santé est une solution magique, car bon nombre de ces centres sont déficitaires et reposent sur le contribuable, du fait de leur fonctionnement avec des médecins salariés par la collectivité. De plus, le fonctionnement d'un centre de santé entraîne des obligations supplémentaires pour les praticiens. Or, en tant que maire et infirmière coordinatrice toujours en activité, j'échange régulièrement avec les professionnels de santé qui me font part de leur attachement à la pratique libérale.

Ainsi, depuis le début du mandat, nous travaillons étroitement avec la CPTS, à laquelle nous avons mis à disposition gracieusement un local, ainsi qu'avec le Centre Hospitalier, dont, en tant que présidente du conseil de surveillance, j'ai défendu la modernisation de certains services — en premier lieu des urgences — auprès de l'Agence Régionale de Santé (ARS). Un engagement qui a permis à notre hôpital d'obtenir récemment une subvention de 13 millions d'euros pour la réalisation des travaux, en attendant l'élaboration du dossier pour le déploiement du prochain hôpital, plus moderne et adapté à l'évolution des besoins du territoire.

De plus, à chaque renouvellement des promotions d'internes, je participe activement à leur accueil afin de leur présenter les atouts de notre territoire. À cette occasion, entre autres, je leur expose systématiquement le soutien que la ville peut leur apporter concernant leur hébergement.

Force est de constater que beaucoup de maisons de santé, conçues par des collectivités sans avoir intégré à la réflexion les professionnels de santé eux-mêmes, restent désespérément sous-occupées, voire inoccupées. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi, en première démarche, de travailler ardemment avec les différents acteurs de la santé sur la mise à disposition, par la municipalité, de locaux pour accueillir de nouveaux professionnels de santé. Nous incluons ces derniers dans le projet d'aménagement, entièrement pris en charge par la ville, afin que leur cabinet réponde parfaitement à leurs attentes.

L'implication de la collectivité se manifeste également sur le sujet de la facilitation de la recherche de logement et de l'accès aux services publics pour ces praticiens. Pour finir, je rappellerais le rôle important joué par la commission santé de la ville de Rambouillet qui œuvre à promouvoir des dynamiques de promotion et de prévention de la santé, au-delà de la seule présence de médecins, ainsi que la maison sport/santé portée par la ville.

C'est donc en responsabilité, en intégrant l'ensemble des acteurs compétents dans le domaine de la santé, que nous bâtissons une politique d'accueil des professionnels de santé de façon structurante, durable et répondant réellement autant à leurs attentes — en termes de qualité d'exercice et de qualité de vie — qu'à celles des Rambolitains.

Contrairement aux suggestions démagogiques martelées, notre démarche s'inscrit dans le temps nécessaire à la revitalisation pérenne de notre offre de santé, en s'appuyant sur des experts.



Véronique Matillon – Maire de Rambouillet

La culture sous toutes ses formes à Rambouillet

Depuis le début du mandat, la municipalité a placé, au cœur de ses priorités, la culture, vecteur de cohésion et de divertissement. Que ce soit à travers nos équipements culturels ou bien avec le développement du hors les murs dans nos quartiers, avec la gratuité pour certains d'entre eux.

Parmi nos équipements d'exception, La Lanterne propose des spectacles variés pour petits et grands, à des tarifs que nous avons souhaité attractifs. Elle accueille également de nombreuses expositions à vocation pédagogique. Un poumon culturel que nous entretenons chaque jour pour faire vivre la culture à Rambouillet.

Parce que nous sommes convaincus des vertus de la culture pour l'éducation et l'ouverture d'esprit de nos enfants, nous leur portons une attention particulière. À ce titre : savez-vous que, pour nos jeunes, l'abonnement à la médiathèque est gratuit ? Quant au Rambolitain, notre musée de trainsjouets, il renouvelle ses activités pour leur plus grand plaisir.

Comment évoquer la culture à Rambouillet sans mentionner notre Palais du Roi de Rome qui, rappelons-le, est gratuit et ouvert à tous ? Ce musée patrimonial a accueilli, dans son écrin, de belles expositions, comme celles sur « Les Cités-Jardins », avec la participation des élèves du lycée Bascan, ou encore celle consacrée à l'artiste sculpteur Ferdinand Parpan. Jusqu'au 21 septembre, ne manquez pas l'exposition « Les peintres paysagistes de la Vallée de Chevreuse », en partenariat avec des communes de Rambouillet Territoires.

À nos yeux, la culture ne se vit pas uniquement à travers les équipements, mais trouve également son sens avec le hors les murs, c'est-à-dire le aller vers les Rambolitains dans leur quartier pour les sensibiliser, les rassembler autour de projets et embellir leur quotidien. C'est ainsi que, depuis trois ans, nous avons accueilli, dans trois quartiers différents, des artistes en résidence, qui ont rencontré un grand succès auprès de la population.

Cette volonté municipale s'inscrit aussi dans la programmation de « l'Été culturel » que nous avons initiée et qui vous est proposée chaque année. Tout au long de la période estivale, profitez d'activités culturelles diverses et

hors les murs, notamment « Les voyages du mercredi » à la Louvière, Groussay et Grenonvilliers en lien avec nos partenaires UAC, Château, Rambolitrain, Palais du Roi de Rome et Médiathèque.

Fierté de 2025 : nous avons amené la culture associative en centre-ville avec la mise à disposition d'un local au collectif « Hélium » pour l'installation d'une galerie d'art. Une initiative qui permet à plus de 150 artistes du territoire d'exposer leurs œuvres, d'échanger avec les visiteurs et de dynamiser notre centre.

Enfin, je remercie nos associations d'arts plastiques, qui investissent les salles municipales avec des expositions toujours renouvelées. Je me réjouis de cette vitalité culturelle et associative qui fait la joie des Rambolitains. La Ville sera toujours au rendez-vous pour l'encourager et l'accompagner.



Catherine Moufflet
catherine.moufflet@rambouillet.fr